



CESARE GIRAUDD

IN UNUM CORPUS

Traité mystagogique
sur l'Eucharistie

CESARE GIRAUDO

IN UNUM CORPUS

Traité mystagogique sur l'eucharistie

Traduit de l'italien par
ÉRIC IBORRA et PIERRE-MARIE HOMBERT

Préface de
PIERRE-MARIE HOMBERT

LES ÉDITIONS DU CERF
www.editionsducerf.fr
PARIS

PRÉFACE

À L'ÉDITION FRANÇAISE

La parution en langue française de l'opus magnum du Père Cesare Giraudo est un événement, car l'ouvrage n'a aucun équivalent dans notre langue, ni d'ailleurs dans aucune autre. De fait, autant les publications d'initiation ou de vulgarisation, souvent aussi d'édification, sur la messe, son histoire et ses différentes parties abondent, autant les études approfondies et proprement théologiques sont des plus rares. L'étudiant en théologie n'a pas à sa disposition, en langue française, de synthèse récente et fouillée sur le sacrement de l'autel.

Il ne faut donc pas craindre de le dire : depuis Corpus mysticum d'Henri de Lubac (1949²) et Eucharistie de Louis Bouyer (1966), il n'est pas paru d'ouvrage plus important sur l'eucharistie. In unum corpus s'inscrit d'ailleurs dans leur sillage, avec une richesse de contenu et un apport spécifique unique, dus à la pénétration théologique de l'auteur et au progrès des sciences bibliques, liturgiques, patristiques et théologiques accomplies au cours des dernières décennies. C. Giraudo poursuit le labeur des grands auteurs du « Mouvement liturgique » de la fin du XIX^e s. et de la première moitié du XX^e s., et nous offre un livre magistral, d'une haute tenue théologique et de grande érudition, mais parfaitement accessible à tout lecteur cultivé qui fait effort de lire avec attention. Les qualités pédagogiques de C. Giraudo sont d'ailleurs évidentes.

Le livre s'appuie sur une idée simple et traditionnelle, mais rarement mise en œuvre à propos de l'eucharistie depuis les Pères de l'Église : « La loi de la prière est la loi de la foi (Lex orandi statuit legem credendi) ». Autrement dit, la signification de l'eucharistie est à chercher dans les formulaires anaphoriques ou prières eucharistiques. Car quel que soit l'intérêt d'une approche philosophique, anthropologique ou phénoménologique¹, c'est la liturgie qui restera toujours la voie royale pour accéder à l'intelligence du sacrement. L'Église croit en effet cela même qu'elle dit, quand elle prie le « canon » de la messe. Cette idée, qui conduit C. Giraudo à une étude extrêmement précise et documentée des grandes anaphores d'hier et d'aujourd'hui, d'Orient et d'Occident, est associée à une autre idée tout aussi fondamentale. La prière eucharistique s'enracine en effet dans la prière biblique et juive dont elle reprend

1. Comme celle du récent livre, suggestif, de E. FALQUE, *Les Noces de l'Agneau. Essai philosophique sur le corps et l'eucharistie*, Paris, Cerf, 2011.

le cadre théologique et formel qui découle de l'Alliance : l'anamnèse qui loue et rend grâce, et la supplication qui demande la réintégration dans l'Alliance qui a été rompue, ainsi que son plein achèvement.

On comprend dès lors pourquoi le livre s'ouvre par un riche parcours biblique. D'aucuns pourraient le considérer étranger à une théologie de l'eucharistie. Il en donne au contraire le cadre herméneutique indispensable et le vrai fondement. Car tandis que beaucoup de chrétiens – souvent parmi les plus fervents – vivent avant tout l'eucharistie comme le sacrement de l'union personnelle et affective avec le Christ, C. Giraudo, en nous faisant réfléchir à nouveaux frais à la relation d'Alliance et à ses exigences, nous fait redécouvrir que l'eucharistie est avant tout le sacrement de notre réintégration personnelle et communautaire dans l'Alliance, grâce à la mort et à la résurrection du Christ dont elle est le mémorial. Cette insistance sur la signification rédemptrice de l'eucharistie, souvent occultée aujourd'hui, inscrit ce livre dans la tradition théologique la plus classique. Il en va de même pour tout ce qui est dit de la présence réelle. Mais profondément novateur, au point même d'être sans doute dérangent pour quelques-uns, le livre de Giraudo l'est également. Car il fait de la dynamique sacramentelle, telle qu'elle s'exprime justement dans le discours d'Alliance, la raison formelle de la présence réelle du Christ dans le sacrement, alors que cette dernière a été cherchée dans l'Occident latin, depuis la naissance de la scolastique, dans les paroles de la consécration, détachées de la prière anaphorique avec sa structure interne et son mouvement. Novateur encore, le livre l'est, parce que les faits précédents conduisent l'auteur à une forte valorisation du « premier millénaire théologique » sur le second. Les apports essentiels de ce dernier sont clairement énoncés, mais ses faiblesses et mêmes ses lacunes sont pareillement dites.

Bref, l'idée-mère de C. Giraudo est suffisamment juste et profonde pour permettre de revisiter toute l'histoire du sacrement de manière éclairante et théologiquement fondée ; qu'il s'agisse des pratiques liturgiques, des différentes controverses théologiques au cours des siècles, ou de sujets actuels, comme la récente reconnaissance par le magistère romain de l'antique anaphore de Addaï et Mari, qui ne comporte pas le récit de l'institution, ou diverses questions de pastorale eucharistique. In unum corpus est donc tout autre chose qu'une simple étude littéraire des anaphores et de leur structure. C'est une véritable synthèse théologique.

Certes, on ne trouvera pas tout dans ce livre, car C. Giraudo n'entendait pas être exhaustif, ni écrire une encyclopédie. L'auteur est aussi plus sensible à telle donnée qu'à telle autre, et certains points pourront faire débat. La notion de mémorial, par exemple, occupe une place fort restreinte (comme c'est le cas chez d'autres auteurs aujourd'hui), alors qu'elle était au centre de la réflexion sur l'eucharistie dans les années

1950-1980 (Jeremias, Bouyer, Thurian, Tillard). De même, le sacrifice et le sacerdoce célestes du Christ comme fondement de la liturgie eucharistique – thèse majeure de l'École Française du XVII^e s., et encore au début du XX^e s. (Lepin, de La Taille), et que nous regardons personnellement comme essentielle – est un thème presque dédaigné par Giraud. Les spécialistes de l'histoire de la liturgie discuteront aussi des points de détail, comme le fait que le Sanctus fit toujours partie de l'anaphore, ou bien regretteront que les paléanaphores des II^e-III^e s. ne soient pas étudiées à l'instar des anaphores des IV^e-V^e s.

Mais là n'est vraiment pas l'essentiel. Car en ces années où nous célébrons le cinquantenaire de Vatican II, en particulier de la Constitution Sacrosanctum Concilium (1963), nous disposons enfin de quoi comprendre une donnée majeure de la réforme liturgique qui a voulu rendre au Peuple de Dieu la liturgie eucharistique, pour qu'elle fût sienne, mais sans aller au bout du travail théologique et pastoral requis pour cela. Car il ne suffisait pas de célébrer face à l'assemblée, ni d'utiliser les langues vernaculaires pour que les fidèles eussent l'intelligence de la prière eucharistique. Loin de là. Dans un récent article, Paul De Clerck, faisant un bilan de la réforme liturgique de Vatican II, distinguait les réformes reçues rapidement, celles qui l'ont été plus lentement, et ce qui n'a pas été encore reçu. Et de noter alors en tout premier la prière eucharistique :

Elle reste à mes yeux un des grands points faibles de la vie liturgique actuelle, alors qu'elle devrait en constituer le centre ! Oui, on parle beaucoup de la messe, on en célèbre de nombreuses, sans doute même trop. Mais la prière eucharistique ? L'expression n'est pas encore passée dans le langage courant ; les personnes qui s'expriment à son propos ne disposent le plus souvent que de deux termes pour la désigner : la préface et la consécration. Il faut remarquer que la Constitution conciliaire elle-même n'en souffle mot ! Elle passe du n° 53 sur la prière des fidèles ou prière universelle au n° 54 sur l'usage des langues et au 55 sur la communion. La prière eucharistique, on ne sait qu'en dire, à l'époque, ou l'on n'éprouve pas le besoin d'en dire plus : c'est le Canon de la messe, durant lequel « on prie ». Entendez : chacun à sa manière, en attendant que cela passe. À preuve encore le fait que dans les Assemblées dominicales en l'absence de prêtre, la privation de la prière eucharistique due au manque de prêtre n'a pas dérangé grand monde ! On n'a guère entendu de récriminations à ce propos. Les catholiques ne connaissent que la consécration et, s'il n'y a pas de prêtre, le tabernacle et les hosties préconsacrées font en sorte qu'on peut se passer de lui².

2. P. DE CLERCK, « La réforme liturgique : ce qui reste à faire », *QL* 91 (2010), p. 64-75 ; ici, p. 68. Un peu plus loin, l'auteur déplore « le taux d'utilisation de la prière eucharistique II, la plus courte », et l'explique, non sans raison, par une certaine conception du sacrement : « À quoi bon en effet allonger la prière, quand saint Thomas et les théologiens scolastiques nous ont appris que le prêtre consacrait les dons en prononçant sur eux les paroles du Christ. Ce miracle une fois accompli [...], point n'est besoin d'en dire ou d'en faire davantage ».

Ainsi, à la question « Qu'est-ce que l'Eucharistie ? », tout chrétien d'aujourd'hui doit donc répondre comme répondaient les chrétiens de l'Église patristique : « Voyons par quelles paroles elle est célébrée ! ». Et à celle « Comment prier la prière eucharistique ? », il répondra, grâce au livre de Giraud, que c'est en comprenant qu'elle est, non une série de prières indépendantes et juxtaposées, mais une prière une et structurée, dont la logique interne et le déroulement en commandent le sens. Au fil des pages, ce traité mystagogique – le premier dans son genre – permettra finalement au lecteur de mieux saisir le sens des aphorismes réciproques « L'Eucharistie fait l'Église » et « L'Église vit de l'Eucharistie ».

Ajoutons que le livre de C. Giraud a une dimension œcuménique évidente. L'importance accordée aux données patristiques permettra à toutes les confessions chrétiennes de se réapproprier leur patrimoine commun, et, de manière particulière, aux catholiques et aux réformés de dépasser bien des antagonismes qui ont fait, depuis le XVI^e s., de la théologie eucharistique de la Réforme une théologie avant tout anticatholique, et de la théologie eucharistique catholique une théologie avant tout antiprotestante. Quant à la tradition orthodoxe, elle se plaira à voir les grandes anaphores orientales, qui demeurent sa prière vivante, honorée ici comme nulle part ailleurs, ainsi qu'une réflexion fine, paisible et très argumentée sur des sujets longtemps controversés, telle la question de l'épiclese, qui contribuera à ouvrir, on doit l'espérer, un avenir qui nous sera commun. Alors que l'Orient a connu des controverses christologiques infinies, mais aucune controverse eucharistique, l'inverse s'observe en Occident. Le dogme d'Éphèse et de Chalcédoine y fut professé de manière simple et sereine, alors que l'eucharistie était l'objet de discussions infinies, qui ne l'ont pas rendue pour autant plus compréhensible par les fidèles.

*Cet âge est en grande partie derrière nous, grâce à Dieu, et grâce à des ouvrages comme *In unum corpus*. Que son auteur en soit profondément remercié. Le fruit de son labeur demeurera.*

Paris, le 28 Août 2014, en la fête de saint Augustin

PIERRE-MARIE HOMBERT
Faculté Notre-Dame
Collège des Bernardins – Paris

La publication de ce livre a été facilitée grâce à l'aide généreuse de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et de l'Œuvre d'Orient, ainsi que de plusieurs bienfaiteurs dont les noms sont connus de Dieu. Que tous soient ici vivement remerciés.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface à l'édition française</i>	5
<i>Préface à la seconde édition italienne</i>	9
CHAPITRE I. DEUX MILLÉNAIRES, DEUX MÉTHODOLOGIES EUCHARISTIQUES, DEUX TYPES DE TRAITÉS	13
I. LA THÉOLOGIE EUCHARISTIQUE DU DEUXIÈME MILLÉNAIRE : UNE THÉOLOGIE « ÉTUDIÉE À L'ÉCOLE »	13
II. LA THÉOLOGIE EUCHARISTIQUE DU PREMIER MILLÉNAIRE : UNE THÉOLOGIE « PRIÉE À L'ÉGLISE »	19
III. L'AXIOME « <i>LEGEM CREDENDI LEX STATUIT SUPPLICANDI</i> » : UN PROGRAMME DE THÉOLOGIE EUCHARISTIQUE	25
§ 1. Sens et portée d'un axiome théologique	25
§ 2. L'importance de l'axiome dans notre itinéraire de théologie eucharistique	31

PREMIÈRE PARTIE

LE CADRE THÉO-ANTHROPOLOGIQUE DE LA RÉDEMPTION VICAIRE ET L'EUCARISTIE

CHAPITRE II. LA RELATION ORIGINELLE RÉVÉE ET LA RUPTURE HISTORIQUE DE LA RELATION	39
I. UN JARDIN, ADAM ET DEUX ARBRES (Gn 2)	40
§ 1. La relation de père à fils, de seigneur à vassal	47
§ 2. La haie, c'est-à-dire l'identité par voie de relation	49
§ 3. L'injonction de servir par amour, et les craintes concernant la relation	53
II. LE JARDIN DE LA NON-RELATION : UN JARDIN VIDE (Gn 3)	56
§ 1. Se faire l'égal de Dieu ou le bouleversement de l'équilibre relationnel	62
§ 2. La non-relation comme dispersion et servitude	64
§ 3. La lamentation de Dieu sur la haie abattue	65
III. LE PÉCHÉ D'ADAM COMME LIEU THÉOLOGIQUE DU SALUT	67
CHAPITRE III. L'UNIQUE RÉCONCILIATION ET LES RÉCONCILIATIONS RITUELLES RÉPÉTÉES	73
I. LES EXIGENCES DE LA RELATION	73

§ 1. Le sang, garant de la relation	74
a) L'alliance scellée avec les animaux mis à mort (Gn 15 et Jr 34) ..	74
b) Le sang de l'alliance (Ex 24)	76
§ 2. La nécessaire réconciliation dans le sang	78
a) L'axiome théologique de Hb 9, 22 et son rapport à Ex 24, 8...	78
b) L'axiome parallèle du Talmûd et sa référence à Lv 17, 11	84
II. LA DYNAMIQUE RÉCONCILIATRICE DANS L'ÉCONOMIE D'ALLIANCE : L'UNICITÉ DE L'ÉVÉNEMENT FONDATEUR, LA RÉPÉTITION DU RITE ET LA MÉDIATION DU SIGNE PROPHÉTIQUE	87
§ 1. La dynamique salvifique dans l'économie de l'Ancien Testa- ment	87
a) L'ordination du signe à son futur immédiat	90
b) L'ordination du signe à son futur éloigné	91
§ 2. La dynamique salvifique dans l'économie du Nouveau Testa- ment	94
a) L'ordination du signe à son futur immédiat	95
b) L'ordination du signe à son futur éloigné	99
CHAPITRE IV. LA CÉLÉBRATION ANNUELLE DE LA PÂQUE JUIVE	103
I. LA CÉLÉBRATION DE LA PÂQUE JUIVE AU TEMPS DE JÉSUS	103
II. LA STRUCTURE RITUELLE DU REPAS PASCAL JUIF	107
§ 1. Considérations préliminaires	107
§ 2. Le rituel de l'annonce pascale	110
a) Première partie : Rite d'introduction	110
b) Deuxième partie : L'annonce pascale et le repas	112
c) Troisième partie : La bénédiction après le repas	128
d) Quatrième partie : Rite de conclusion	134
CHAPITRE V. LA DERNIÈRE CÈNE DE JÉSUS À LA LUMIÈRE DU REPAS PASCAL JUIF	137
I. DIFFICULTÉS INHÉRENTES À LA CHRONOLOGIE DES ÉVANGILES	137
II. LE TÉMOIGNAGE DE L'ÉCRITURE	138
§ 1. La préparation de la Pâque	138
§ 2. La dernière cène de Jésus	139
III. INDICES EN FAVEUR DE LA CÉLÉBRATION PASCALE DE LA DERNIÈRE CÈNE	140
§ 1. « Et arriva le jour des azymes, pendant lequel il fallait immoler la Pâque » (Lc 22, 7)	140

§ 2. « Allez préparer pour nous la Pâque, pour que nous la mangions » (Lc 22, 8)	141
§ 3. « Et quand le soir fut venu » (Mt 26, 20 ; Mc 14, 17)	141
§ 4. « Il s'allongea à table » (Lc 22, 14)	142
§ 5. « Avec les Douze » (Mt 26, 20 ; Mc 14, 17 et 20)	142
§ 6. « Celui qui trempe avec moi dans le plateau » (Mc 14, 20)	144
§ 7. « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque » (Lc 22, 15)	145
§ 8. « Le produit de la vigne » (Lc 22, 18)	149
§ 9. « Et ayant chanté l'hymne » (Mt 26, 30 ; Mc 14, 26)	152
§ 10. « Ils sortirent vers le mont des Oliviers » (Mt 26, 30 ; Mc 14, 26) ...	153
CHAPITRE VI. LES PAROLES DE L'INSTITUTION, DE LA DER- NIÈRE CÈNE À NOS EUCHARISTIES	155
I. LES ACTIONS ET LES PAROLES RELATIVES AU PAIN	157
§ 1. « Il prit le pain »	157
§ 2. « Il prononça la bénédiction / l'action de grâces »	158
§ 3. « Il le rompit et le leur donna »	164
§ 4. « Et il dit : prenez, mangez (buvez) »	166
§ 5. « Ceci est mon corps qui pour vous va être rompu »	169
a) « Mon corps »	169
b) « Qui va être donné/rompu/mis-en-morceaux (versé) pour vous »	174
c) « Ceci est »	177
§ 6. « Faites ceci en mémorial de moi »	182
II. LES ACTIONS ET LES PAROLES RELATIVES À LA COUPE	183
§ 1. « De la même manière, après avoir dîné, il prit aussi la coupe » ...	183
§ 2. « Il prononça la bénédiction / l'action de grâce »	184
§ 3. « Il la leur donna »	186
§ 4. « Et il dit : prenez, buvez-en tous »	186
§ 5. « Ceci est mon sang qui va être versé pour vous en rémission des péchés »	186
a) « ... mon sang... qui va être versé... »	187
b) « ... mon sang de la nouvelle alliance... » (ou : « ... la nouvelle alliance en mon sang... »)	189
c) « ... pour vous... » (ou : « ... pour les multitudes... »)	190
d) « ... en rémission des péchés... »	191
e) « Ceci est... » (ou : « Cette coupe est... »)	191
§ 6. « Faites ceci en mémorial de moi »	191

DEUXIÈME PARTIE

**LA THÉOLOGIE DE L'EUCCHARISTIE
À L'ÉCOLE DE LA « LEX ORANDI »**

Chapitre VII. LA DYNAMIQUE LITTÉRAIRE ET THÉOLOGIQUE DE LA RÉCONCILIATION RITUELLE	199
I. PRÉLIMINAIRES SUR LA FORME LITTÉRAIRE DE LA PRIÈRE D'ALLIANCE	200
§ 1. Le terme <i>tôdâ</i> comme désignation d'une forme littéraire	200
§ 2. La bipartition structurelle de la <i>tôdâ</i> et la notion d'injonction suppliante	203
II. LA DYNAMIQUE SIMPLE : UN DISCOURS ADRESSÉ À DIEU « AVEC NOS PAROLES »	206
III. LA DYNAMIQUE EMBOLISTIQUE : UN DISCOURS À DIEU « AVEC NOS PAROLES ET AVEC LES PAROLES DE DIEU »	213
IV. LA DYNAMIQUE QUASI EMBOLISTIQUE : LA RÉFÉRENCE INDIRECTE À DES PAROLES DE DIEU	218
V. LA FRÉQUENCE DE LA DYNAMIQUE EMBOLISTIQUE	221
§ 1. La dynamique embolistique dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament	221
a) Dans l'Ancien Testament : une prière en situation d'urgence	221
b) Dans le Nouveau Testament : une prière en situation d'urgence	222
§ 2. La dynamique embolistique dans la liturgie juive	224
a) Les Deux bénédictions qui précèdent le « Écoute, Israël »	226
b) La <i>T^efillâ</i> ajoutée à la néoménie qui tombe le sabbat	231
§ 3. La dynamique embolistique et quasi embolistique dans la liturgie chrétienne non anaphorique	237
a) Un formulaire d'absolution	237
b) Un formulaire d'ordination presbytérale	239
CHAPITRE VIII. LA DYNAMIQUE EMBOLISTIQUE DANS LA CÉLÉBRATION ANAPHORIQUE	245
I. LA GENÈSE DU RÉCIT DE L'INSTITUTION DANS LA PRIÈRE EUCCHARISTIQUE : UNE QUESTION OUVERTE	245
§ 1. La genèse statique de l'anaphore : deux hypothèses sur la préexistence du récit de l'institution comme action rituelle autonome	246
a) L'hypothèse de Jean-Michel Hanssens	246
b) L'hypothèse de Louis Ligier	248

§ 2. La genèse dynamique de l'anaphore : l'hypothèse d'une configuration progressive du récit de l'institution comme embolisme à l'intérieur d'un formulaire anaphorique préexistant	251
a) Les présupposés théologiques de l'hypothèse d'une genèse statique de l'anaphore	251
b) Les antécédents et les parallèles du récit de l'institution	253
c) La préexistence d'un formulaire anaphorique susceptible d'accueillir l'embolisme de l'institution	255
d) La configuration originarie des récits scripturaires de l'institution comme sommaires kérygmatico-culturels	256
I. LES PREMIERS STADES DE LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE, OU LA CONFIGURATION PROGRESSIVE DE L'EMBOLOGISME ANAPHORIQUE	260
§ 1. La préexistence originarie du formulaire anaphorique	260
§ 2. Les phases d'oscillation du récit de l'institution entre le quasi-embolisme et l'embolisme	262
II. LES DEUX DYNAMIQUES EMBOLISTIQUES DIFFÉRENTES DE LA TRADITION ANAPHORIQUE	263
CHAPITRE IX. LA THÉOLOGIE DE L'EUCCHARISTIE LUE À PARTIR DE LA « LEX ORANDI » : LES ANAPHORES À DYNAMIQUE ANAMNÉTIQUE	
I. UNE SÉRIE D'ANAPHORES ANAMNÉTIQUES ANCIENNES	269
§ 1. L'anaphore des Constitutions Apostoliques	269
a) La section anamnético-célébrative	277
b) La section épiclétique	280
§ 2. L'anaphore de la Tradition Apostolique	283
a) La théologie du dialogue invitatif	284
1. La salutation	285
2. L'invitation à la tension du cœur	288
3. L'invitation à l'action de grâces	291
b) La section anamnético-célébrative	292
c) La section épiclétique	296
§ 3. L'anaphore de saint Jacques	298
a) La section anamnético-célébrative	304
b) La section épiclétique	310
§ 4. L'anaphore alexandrine de saint Basile	311
a) La section anamnético-célébrative	315
b) La section épiclétique	317
§ 5. L'anaphore de saint Jean Chrysostome	327

a) La section anamnético-célébrative	329
b) La section épiclétique	330
§ 6. Une anaphore de l'antique tradition hispanique	333
a) La section anamnético-célébrative	335
b) La section épiclétique	336
II. DEUX NOUVELLES ANAPHORES À DYNAMIQUE ANAMNÉTIQUE	337
§ 1. L'anaphore V de l'Église ambrosienne	337
a) La section anamnético-célébrative	339
b) La section épiclétique	341
§ 2. L'anaphore VI de l'Église ambrosienne	342
a) La section anamnético-célébrative	344
b) La section épiclétique	345
CHAPITRE X. LA THÉOLOGIE DE L'EUCCHARISTIE LUE À PARTIR DE LA « LEX ORANDI » : LES ANAPHORES À DYNAMIQUE ÉPICLÉTIQUE	
I. UNE SÉRIE D'ANAPHORES ÉPICLÉTIQUES ANCIENNES	350
§ 1. L'anaphore des Apôtres Addai et Mari	350
a) La section anamnético-célébrative	353
b) La section épiclétique	354
§ 2. L'anaphore de Sérapion	358
a) La section anamnético-célébrative	361
b) La section épiclétique	363
§ 3. L'anaphore de saint Marc	368
a) La section anamnético-célébrative	374
b) La section épiclétique	377
§ 4. Le canon romain	380
a) La section anamnético-célébrative	383
b) La section épiclétique	386
c) Des neufs éléments structurels à la structure bipartite	395
d) La théologie de l'Amen final	396
II. LES NOUVELLES PRIÈRES EUCCHARISTIQUES ROMAINES	400
§ 1. La Deuxième prière eucharistique	401
a) La section anamnético-célébrative	402
b) La section épiclétique	403
§ 2. La Troisième prière eucharistique	404
a) La section anamnético-célébrative	406
b) La section épiclétique	406

§ 3. La Quatrième prière eucharistique	407
a) La section anamnético-célébrative	410
b) La section épyclétique	411
§ 4. La Prière eucharistique « Pour des circonstances particulières » ..	412
a) La section anamnético-célébrative	414
b) La section épyclétique	416
§ 5. La Prière eucharistique de l'Église zaïroise	417
a) La section anamnético-célébrative	420
b) La section épyclétique	421
c) Une remarque sur la prière du président et sur la notion d'« écoute attentive »	422

TROISIÈME PARTIE

**LA THÉOLOGIE DE L'EUCCHARISTIE
DANS LA RÉFLEXION DU DEUXIÈME MILLÉNAIRE**

Chapitre XI. LA PROBLÉMATIQUE PRÉ-TRIDENTINE ET SES CONSEQUENCES SUR LA THÉOLOGIE DE L'EUCCHARISTIE	427
I. DE LA CONTROVERSE THÉOLOGIQUE PRÉ-TRIDENTINE AUX DÉFINI- TIONS DE TRENTE SUR L'EUCCHARISTIE COMME SACREMENT DE LA PRÉ- SENCE RÉELLE	427
§ 1. La controverse théologique pré-tridentine	427
a) Le réalisme physique de Paschase Radbert	428
b) Le réalisme symbolique de Ratramne	434
c) Le symbolisme vide de Bérenger et la défense passionnée du réalisme eucharistique	437
§ 2. Les définitions doctrinales du concile de Trente (Sessions XIII et XXI)	444
a) La présence réelle	447
b) La permanence de la présence réelle	449
c) La transsubstantiation, ou le pourquoi de la présence réelle permanente	451
d) L'adoration par un culte de latrerie même extérieur	455
e) La réserve eucharistique	456
f) La communion sous une seule espèce	457
II. LA DOCTRINE DE LA PRÉSENCE RÉELLE ET DE LA TRANSSUBSTANTIA- TION ET SES CONSÉQUENCES DANS LA VIE LITURGIQUE	457
§ 1. L'apparition de la dévotion eucharistique	457

§ 2. Théologiens et liturgistes face à la célébration eucharistique	462
a) La réduction spéculative de la messe à la seule consécration dans la théologie du deuxième millénaire	462
b) La réduction effective de la messe à la seule consécration dans les Églises réformées	469
CHAPITRE XII : LA PROBLÉMATIQUE POST-TRIDENTINE ET SES CONSÉQUENCES SUR LA THÉOLOGIE DE L'EUCCHARISTIE	475
I. DES DÉFINITIONS DE TRENTE SUR L'EUCCHARISTIE COMME SACRIFICE À LA CONTROVERSE THÉOLOGIQUE POST-TRIDENTINE	475
§ 1. Les définitions doctrinales du Concile de Trente (Session XXII) ..	477
a) Le caractère sacrificiel de la célébration eucharistique	479
b) La fin expiatoire du sacrifice eucharistique	487
§ 2. La controverse théologique post-tridentine	492
a) Sacrifice, parce que immolation	493
b) Sacrifice, parce qu'oblation	495
c) Sacrifice, parce que représentation	497
d) Sacrifice, parce que repas-mémorial	499
II. LA CONTROVERSE SACRIFICIELLE ET SES CONSÉQUENCES DANS LA VIE LITURGIQUE	501
§ 1. Un indice d'embarras doctrinal : le problème de l'unité ou de la distinction numérique entre le sacrifice de la messe et le sacrifice de la croix	501
a) Les thèses de la pluralité numérique entre le sacrifice de la messe et le celui de la croix	502
b) La thèse de l'unité numérique entre le sacrifice de la messe et le sacrifice de la croix	503
§ 2. Une curieuse discordance entre foi et pratique : l' <i>usus</i> et l' <i>abusus</i> des pluricélébrations	505
a) L'apparition de la pluricélébration	506
b) Évaluations discordantes	507
d) Interventions limitatives de la part des conciles et des synodes	509

QUATRIÈME PARTIE

SYNTHÈSE CONCLUSIVE ET PERSPECTIVES POUR LE TROISIÈME MILLÉNAIRE

CHAPITRE XIII. PERSPECTIVES LITURGICO-THÉOLOGIQUES SUR L'EUCCHARISTIE	517
---	-----

I.	L'INTELLIGENCE DE LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE	518
§ 1.	De la prière eucharistique « à voix intelligible » à l'intelligence de la prière eucharistique	518
§ 2.	La dynamique littéraire et théologique de la prière eucharistique comme clef de lecture privilégiée de l'eucharistie	520
II.	LA NOTION DE RE-PRÉSENTATION SACRAMENTELLE COMME EXPLICATION ULTIME DE LA DIMENSION SACRIFICIELLE DE LA MESSE	524
§ 1.	La notion de re-présentation sacramentelle et l'éventail des termes apparentés	526
§ 2.	L'eucharistie comme re-présentation sacramentelle	530
a)	La notion de re-présentation sacramentelle et la théologie de l'alliance	530
b)	La notion de re-présentation sacramentelle et la rédemption vicarie	531
c)	La notion de re-présentation sacramentelle et l'unité numérique et sacrificielle de la messe et du Calvaire	532
§ 3.	Une compréhension complémentaire de l'eucharistie à partir du couple « type-antitype »	535
III.	L'INTELLIGENCE DYNAMIQUE DE LA PRÉSENCE RÉELLE PERMANENTE ...	538
IV.	LA RÉCIPROCITÉ PERFECTIVE DES PAROLES DE LA CONSÉCRATION ET DE L'ÉPICLÈSE CONSÉCRATOIRE	544
§ 1.	Lumières et ombres sur l'épiclese eucharistique	545
§ 2.	Pour une solution « orthodoxe » de la controverse sur l'épiclese : deux propositions complémentaires	554
a)	La formule ambrosienne « superest ut perfectio fiat » comme clef explicative du rapport entre les paroles de la consécration et l'épiclese consécatoire	554
b)	L'instant de la consécration comme « temps sacramentel » ...	557
§ 3.	Récit de l'institution et épiclese : les deux centres dynamiques de la prière eucharistique	560
V.	LA RECONNAISSANCE DE L'« ORTHODOXIE » DE L'ANAPHORE DE ADAÏ ET MARI : UNE OUVERTURE MÉTHODOLOGIQUE POUR DES HORIZONS NOUVEAUX	565
§ 1.	Un document romain qui s'est fait remarquer	565
§ 2.	Le document romain au carrefour de deux méthodologies	568
§ 3.	Le document romain, ou la reconnaissance du primat de la « lex orandi » et la reddition honorable de Pierre Lombard	574
CHAPITRE XIV.	PERSPECTIVES LITURGICO-PASTORALES SUR L'EUCHARISTIE	579

I. NOTES POUR UNE PRÉSIDENTE DYNAMIQUE DE LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE	579
II. LES TEMPS DE LA CONTEMPLATION ET DE L'ADORATION DE LA PRÉSENCE RÉELLE	586
III. LE PEUPLE CHRÉTIEN ENTRE LE RYTHME DE SES CÉLÉBRATIONS ET LE NOMBRE DE SES PRÊTRES	588
IV. LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE COMME TENSION RELATIONNELLE ...	597
V. DE LA « LEX ORANDI » À LA « LEX AGENDI », OU DE L'EUCARISTIE À LA VIE	601
<i>Abréviations et Translittérations</i>	609
<i>Bibliographie</i>	613
<i>Index des Textes Bibliques</i>	628
<i>Index des Auteurs et des Personnes</i>	632
<i>Index Analytique</i>	636
<i>Index Lexical</i>	652

Imprimé en France

N° d'Impression : ...

N° d'Édition : 15714

Achévé d'imprimer : novembre 2014

Dépôt légal : novembre 2014